//description de la ville cyberpunk, puis zoom progressif sur Juliette.

{date}. Métropole européenne de Lille. D’innombrables lumières électriques illuminent la ville. Dans cette grande lumière, beaucoup ont les yeux rivés sur leurs portables, ne réalisant pas que le soleil s’est déjà couché. Ceux qui regardent le ciel voient un abysse sans étoiles dans lequel une lune pâle apparaissait parfois aux plus attentifs.

Dans les rues, les mendiants jonchaient les trottoirs, regardant la multitude de gens seuls se croisaient et se bousculaient sans dire un mot. La majorité d’entre eux regardaient leur portable, qu’ils portaient dans leur main. D’autres avaient leur portable intégré à leur corps, voyant des choses qui n’étaient pas devant leurs yeux et entendant des sons qui n’étaient pas produits. Sur les visages, on voyait souvent la fatigue, l’agacement, l’inquiétude, la tristesse. La plupart des sourires étaient les sourires de plaisir de ceux qui se plongeaient dans des rêves sexuels à la première occasion.

Dans cet océan d’individus, certains avaient remplacé une partie ou la totalité de leur chair par des organes artificiels, altérant souvent leur apparence, se transformant parfois en chimères en se greffant des organes non humains. C’était les posthumains.

Parmi ces gens, certains imitaient des animaux. L’un d’entre eux avait des cornes de chèvre sur la tête, et frappait bruyamment le sol de ses sabots qui remplaçaient ses pieds. Un autre, avec ses oreilles et queue de chat, faisait des pas silencieux. Un autre, encore, n’avait pas de jambes, mais huit tentacules à la place.

Un bon nombre de femmes avaient l’apparence de démons de la séduction, avec leur forme féminine exagérée, des cornes variées en forme, une queue fine se finissant par un pique, et bien souvent une paire d’aile de chauve-souris dans le bas du dos.

Beaucoup d’autres n’essayaient pas d’imiter des créatures réelles ou légendaires, ayant des membres supplémentaires, comme une paire de bras supplémentaire sous les épaules, ou un nombre varié de bras de forme et de taille variable dans le dos. Des queues de longueur et d’épaisseur variable étaient visible chez certains, se finissant parfois par une pince ou par une pointe. Certains déployaient leurs membres supplémentaires à la vue de tous, d’autres les cachaient dans leur corps artificiel ou sous leurs vêtements. Certains ne cachaient pas des membres supplémentaires dans leur corps, mais des armes.

Les posthumains, par leur apparence, dégoutaient certains, faisaient partie du paysage pour la plupart et étaient admirés et enviés par un grand nombre. Parmi les envieux se trouvaient Juliette, qui avait sur sa tête de fausses oreilles de chat, maintenues par un serre-tête camouflé sous ses cheveux, qui servaient aussi à cacher ses vraies oreilles.

Elle regardait avec envie les posthumains à l’apparence féline. Ca fait des années qu’elle demandait à changer d’apparence, et des années que sa mère refuse. « C’est une idiote arriérée, qui se tient à de vieux principes obsolètes. » Se dit Juliette.

//Juliette rentre

Juliette rentre chez elle, déverrouillant la porte avec son portable. Elle

//roger qui joue

//mère absente -> étrange

//mère tuée dans combat de gangs

//portable = objet connecté à tout faire (smartphone +++)

//montrer le déclin scolaire -> écoles qui ferment, manque de profs, décrochage scolaire massif